Pendant le Synode sur les jeunes : insolite invitation à dîner

Autour des tables dressées avec goût et simplicité, on entend le bruit de conversations en diverses langues. Au cours de trois soirées, les jeunes des Focolari ont accueilli des participants du synode pour un dîner dans une salle proche de celle où se déroulent, jusqu'au 28 octobre, les travaux du Synode. Après quelques chaleureux mots de bienvenue, chacun de ces trois dîners a permis d'échanger, de favoriser la connaissance réciproque et d'échanger de façon informelle. Au moment du dessert, présentation du dernier Genfest et de quelques expériences: des parcours sous le signe de l'engagement et de la cohérence, en vue de favoriser un contact plus étroit avec les Pères synodaux, dans le prolongement d' une rencontre qui avait eu lieu quelques jours auparavant. Des questions avaient été proposées, des incertitudes, des choix, dans l'attente que puisse émerger du Synode quelques réponses.

Au cours de la deuxième soirée, František, de la République Tchèque, prend le micro. **Il ne cache pas son authentique passion pour la politique,** ni son engagement concret en vue des prochaines élections du Parlement européen. "Je vous demande de me soutenir par votre prière, afin que je puisse rester toujours fidèle au choix de servir mon peuple, sans aucun intérêt personnel".

Puis c'est le tour de Nicolas, 33 ans, originaire d'un village proche de Rome, thérapeute en pédiatrie dans une structure hospitalière universitaire. "Je m'occupe de pathologies rares dans un service pédiatrique; Ainsi je suis continuellement en contact avec des situations souvent aux confins de la mort. Parfois la difficulté est de communiquer aux proches le pronostic et les chances de survie d'un enfant. Dans ces moments-là, je me confie à Dieu afin qu'Il me suggère les mots et l'attitude justes. Il arrive que ma foi soit mise à l'épreuve, mais ensuite je n'ai même pas le temps de réfléchir, "contraint" de m'occuper des personnes qui sont devant moi. C'est vraiment un visage de Jésus Crucifié et Abandonné. Si je parviens à l'accueillir ainsi, pauvre et misérable, cela remplit mon vide intérieur. Elles sont très nombreuses les situations auxquelles je dois faire face.

Les familles de l'Est sont parfois les plus désespérées parce qu'elles n'ont pas un service sanitaire approprié, tant sur le plan économique que proprement clinique. C'est la raison pour laquelle elles font ces voyages de l'espérance vers nos hôpitaux, à la recherche de soins qui sont parfois très coûteux car réservés seulement aux citoyens qui résident en Italie. Ce sont des situations qui font réfléchir : naître dans telle ou telle partie du monde n'est qu'une question de chance. Et dans ces cas-là Dieu se montre encore plus grand et demande l'impossible. Nous ne pouvons pas, bien sûr, transgresser les lois, mais nous pouvons chercher à aider par d'autres moyens, par exemple en proposant des supports pour contenir au mieux les malformations des articulations, ou bien en étant toujours proches et disponibles".

Le temps a très vite passé. Les invités semblent ne plus vouloir s'en aller. Le pari d'une écoute profonde et réciproque entre générations, qui est le motif même de tout le Synode, a pris forme et consistance au cours du dîner qui se termine par un chant dédié à la Vierge Marie, *Très haut Silence d'amour*.

Chiara Favotti et Gustavo Clariá